

Diversité à l'écran autour du film Mignonnes de Maimouna Doucouré. Rencontres nationales Passeurs d'images 2020

INTERVENANTES

Maimouna Doucouré, réalisatrice, scénariste
Nadège Beausson Diagne, actrice, réalisatrice, autrice
Marie-France Malonga, sociologue des médias.

Maïmouna Doucouré. Scénariste et réalisatrice franco-sénégalaise. Parcours de cinéaste « autodidacte ». Succès de Maman(s), son deuxième film, prix du meilleur court-métrage international au Festival de Sundance le grand prix CinéBanlieue, César 2017 du Meilleur court métrage (sélectionné dans plus de 200 festivals, 60 prix dont le prix de Sundance).¹er long métrage : Mignonnes, sorti sur les écrans en août 2020 .Carrière du film Mignonnes : Festival du film de Sundance 2017 : « Global Filmmaking Award » pour le scénario Festival du film de Sundance 2020 : prix de la meilleure réalisation prix de la meilleure réalisation, catégorie « fiction cinéma du monde Berlinale 2020 : mention spéciale du jury international. En lice pour représenter la France aux Oscars 2021. 2 Nominations à l'Académie des Lumières : meilleur premier film, révélation féminine (Fathia Youssouf).

Nadège Beausson Diagne est comédienne, autrice, réalisatrice. Elle est diplômée du conservatoire national de Créteil. Diversité et éclectisme de son parcours au cinéma mais aussi au Théâtre et à la télévision : du cinéma « d'auteur » (Jean Luc Godard, Jean Pierre Mocky, Brigitte Rouan..) au cinéma populaire (Agathe Cléry, Podium) ou rôles phares à la télévision (Séries Pep's , Plus belle la vie, dernière apparition Meurtres à Cayenne unitaire télé TF1 14/11/2020), chroniqueuse de télévision. Militante féministe, membre du collectif 50/50. A l'invitation de M Schiappa, participe à l'université d'été du féminisme organisée à Paris à l'été 2018. Engagée et investie dans le combat contre les violences faites aux femmes, de manière encore plus personnelle et incarnée, après ses interventions concernant les viols qu'elle a vécus. Engagée dans le collectif Adama traoré.

Co écriture du livre Noire n'est pas mon métier (Dir Aissa Maiga)

Marie-France Malonga

Sociologue des médias. Docteure en sciences de l'information et de la communication. Chargée de cours « Médias et Minorités » (Paris II), et dans des écoles de journalisme (ESJ notamment). Auteure de l'étude du CSA sur la représentation des « minorités visibles » à la télévision française (2000). Faisait partie du groupe de chercheurs international Minority media (9 chercheurs de 7 nationalités différentes. (Années 2000). Auteure de la première étude institutionnelle, financée par le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel intitulée « Présence et représentation des minorités visibles à la télévision française » (2000).

Prix de thèse 2009 de l'Université Panthéon-Assas en Sciences de l'information et de la communication, le 22 janvier 2009 pour sa thèse Minorités et télévision française : de la représentation à la réception, soutenue sous la direction du professeur Josiane Jouët.

Elle intervient régulièrement dans la presse et les médias autour des questions de diversité et de minorités

UN FILM, UNE QUESTION, DES ENJEUX

Le film *Mignonnes* évoque la trajectoire d'une pré-adolescente dont l'appartenance à une double culture l'expose à d'importants conflits intérieurs, jusqu'au point de rupture. Amy, 11 ans, tente d'échapper à l'oppression et aux conflits liés à son environnement familial en s'appropriant les codes des danses hypersexualisées (Twerk, etc..). Alors qu'elle n'a pas de mots (ni d'auditoire à qui les adresser) pour exprimer ce qu'elle ressent, elle se lance à corps perdu dans sa nouvelle passion, sans en maîtriser totalement les codes ni les enjeux. Une quête d'émancipation semée d'embûches, qui met à nu et à vif aussi bien le personnage que le spectateur confronté à une expérience universelle : comment devient-on soi-même ?

Le film met en scène des personnages « issus de la diversité », selon la terminologie fréquemment utilisée dans les médias, alors même que la question de la représentation des noirs à l'écran reste, en France, largement insuffisante (cf dernier entretien de D Ernotte, la représentation de la diversité « sera ma priorité », cf aussi le film *Tout simplement noir*). Comment définir la diversité ? Comment définir les minorités ? La notion de « diversité » est une notion complexe, les références culturelles et méthodologiques ont varié (la notion a remplacé successivement immigration/immigré/intégration (années 90) : qu'entend-t-on quand on parle de diversité ? de quand date l'apparition du concept et son utilisation dans des publications scientifiques ? problème d'ordre méthodologique : quelles normes proposer pour mesurer la diversité quand il n'est pas possible de se baser sur des statistiques ethniques ?

Quels outils pour lutter contre cette forme d'invisibilisation ? Comment faire prendre conscience, à tous les publics, qu'il s'agit d'une forme persistante de violence assignatrice, dont les effets peuvent être désastreux autant pour la construction des individus que pour la cohésion d'une société dont on nous rappelle régulièrement le risque de « division » et de « fragmentation »?. Paradoxe : les plateformes (dont Netflix, qui distribue le film à l'étranger, Amazon qui diffuse les séries *Little fires everywhere* ou *OCS* avec *I may destroy you*, abordant sans ambages des questions raciales et racistes, le sexisme et les violences sexuelles et mettant en scène des personnages féminins très forts) ont des propositions nettement plus audacieuses alors même que leur approche et leurs contenus font l'objet de nombreuses critiques (tuent les films en salle, proposeraient des contenus aseptisés etc...)

Comment évoquer et aborder ces questions à travers la projection d'un film, sans l'asservir à une thématique, dans la mesure où il aborde des questions universelles?. Il questionne également l'exposition des enfants et des adolescents à des représentations et des images de la sexualité dont la découverte peut les exposer à un danger potentiel ; dans leur construction intime comme dans leur interaction avec les adultes qui les entourent. Comment évoquer toutes ces questions en situation de transmission et de pédagogie ?

Les questions du féminisme, notamment de l'intersectionnalité, de la sororité et des « rôles models » de l'empowerment « seront abordées, dans la mesure où M Doucouré a affirmé que son film, en dépit de la polémique #CancelNetflix, était résolument féministe (ref supra). Ces

questions sont liées aussi à la fabrication du film (choix des scénaristes), au choix des comédiennes et des collaborateurs et collaboratrices.

Ces interrogations seront questionnées à travers la projection de 5 extraits du film qui, au-delà des questions très contemporaines qu'il soulève, prend aussi la forme d'un conte cruel et initiatique dans lequel la quête émancipatrice de l'héroïne semble menacée par une menace sourde et invisible, et dans lequel les robes peuvent prendre vie ou les fantômes surgir inopinément dans l'univers le plus quotidien et banal. Pour affronter et traverser les dangers, le personnage d'Amy a alors autant besoin d'alliances bien réelles que de convoquer parfois sortilèges, rituels et pensée magique.

Les intervenantes seront invitées à s'exprimer à partir de leur expérience et de leur parcours, car elles partagent, en lien avec les compétences et leur travail d'artiste liées à leurs domaines professionnels respectifs, un fort engagement public dans les débats liés au féminisme, la lutte contre les violences sexistes et à la diversité ; mais aussi autour de leur plaisir de spectatrice du film.

EXTRAITS et pistes d'analyses

Une fille, une révolte, une trajectoire, des épreuves et des métamorphoses. De la révolte et de l'injustice, je me dresse et me projette dans le monde.

- 1) Mannequin challenge 8''10 à 9''36, identification, le personnage dans l'espace.
 - Identification : comment c'est filmé, comment on le voit : personnage proche, hauteur de la caméra.
 - Expérience fondatrice du regard. 2 mondes qui s'ignorent : socialisation des adolescents. Désarroi de la CPE et paradoxe de la situation (les élèves sont très calmes et n'enfreignent aucune règle apparente ou énoncée)
 - 2 images : l'image arrêtée/l'image en mouvement.
 - La pause/la pose : arrêt sur images : qu'est-ce que cela convoque
 - L'individu et le /les groupes : invisibilisation : qui regarde qui est regardé/elle n'existe pas car elle n'a été élue par le regard de personne, elle a élu ce groupe. si on est seul on est mort. il faut se trouver des alliés. Le personnage d'Angelica se démarque du groupe (+ arrivée tardive)
 - Adultes/enfants, jeu à l'intérieur du périmètre de chacun (« Liberté d'expression madame ! »)
 - Réseaux sociaux : Like en direct, enjeux : la reconnaissance doit être immédiate. Aspect fugace et volatil de ce qui fait événement, de la popularité comme de la disgrâce potentielle.
 - Double vie/séparation

2) Sous le lit 10'' à 13''13 (depuis le plan sur les pieds au sol quand elle s'entraîne) Lieux : de la chambre à soi à la chambre interdite

- Choix de mise en scène. Montrer/cacher
- « Les pieds parlent » : comment construire et exprimer une émotion

- Le poids des larmes /split screen : les larmes de la fille/les larmes de la mère/ double vie : cette peine elles ne peuvent la partager : début de la révolte et de la colère.
- Question du point de vue.
- Ecrasée sous le lit : va y répondre par le mouvement (la danse) et la révolte
- Déchirement //dissociation //mensonge/secrets
- Question de la langue et de l'appartenance
- « Il faut que tu sois une vraie femme » la tante : être une fille/être ou devenir une femme (Amy à David au début : « c'est pour les filles ! », les règles, les préparatifs du mariage, le vêtement...)
- 3 générations de femmes, trois façons d'être une fille/une femme dans une même pièce (Voir aussi scène de l'affrontement final, où la mère renoue avec sa fille et chasse la tante, donnant une nouvelle place/importance à son rôle de mère)

Ces 2 extraits permettent d'aborder la façon dont la question des lieux et de l'espace sont traités dans le film et la question du décor : on retrouve la notion de séparation qui relève presque du split-screen

- Salle de prière (Amy regarde des vidéos, dissimulée sous son voile qui l'isole du reste du monde)
- La chambre interdite (le spectateur n'y entre pas, station de la mère debout //profanation et appropriation// d'ici surgissent les fantômes (fin du film).
- La laverie : 1ere rencontre. Lieu qui pourrait être celui de l'assignation à un rôle ménager, mais fonction détournée : jeu et refuge (les 2 filles dans le ventre de la machine à laver)

Autres lieux du film : l'appartement, Le parc de La Villette, rails de la petite ceinture, collège.

3)La robe 16"16 à 17"26

- Le vêtement. Les costumes endossés par le personnage (cf métamorphoses successives d'Amy + plan sur les vêtements jetés sur le lit)
- Choix et symboles. Quel(s) costume(s) on porte, on choisit, on nous impose
- Mannequin (qui défile et porte fièrement un vêtement) et mannequin inerte/ poupée /gestes robotisés de la mère// corps immobile d'Amy.de l'objet du désir à l'objet du rejet et du dégoût.
- Découpage de l'espace : un même espace/ une même situation/3 enjeux différents. Le petit frère fier de son costume (il enfilera plus tard les pantoufles du père) . Dynamique de la scène. Utilisation de la profondeur de champ.
- Destin de cette robe : emblème/prison/ porteuse d'une dimension magique. Sortilège : la robe qui saigne. La robe est vivante (plans sur la robe qui s'anime et qui semble toquer au placard)
- Ce qu'on fait/inflige à son corps (aussi : repasser ses cheveux, boulimie suggérée de Yasmine, poses suggestives. Mais aussi dimension performative de la danse.)

4) La Villette 35"23 (l'arrivée des garçons) à 37"43 ("Je savais pas moi..."). Enjeux et moments très différents en une seule séquence

- Filmer un groupe, une bande// comment faire exister des individualités. Individu et groupe. Forte empathie pour les personnages.

- La bande de filles / bande des garçons. Mécaniques et rituels de la séduction, nécessité impérieuse de l'alliance : le mécanisme de l'exclusion : Coumba rejetée à la fin. Caméra très mobile pour filmer la fébrilité des filles face aux garçons.
- La honte est d'être traitée de gamine.
- La sexualité : images horribles/effroi film d'horreur. Méconnaissance et incapacité à Des petites filles ignorantes, et désemparées interpréter les signes et les images (cf scène dans les toilettes) : le danger est partout.
- Garçons et filles/ (présence des personnages masculins du film le père (Figure absente, poids symbolique) ; le cousin (menace énigmatique) /le petit frère.
- Mannequins : défilé/corps : importance de l'imitation (jeu « mimicry »)
- Solitude et douleur de l'apprentissage
- La comédie et le drame, passage du rire aux larmes. Dynamisme, audace et tchatche de Coumba, sens de la répartie //larmes et impuissance.

5) Le choix 1'27"02 à 1'29"40 (elle s'adosse à la porte). Fuite après le point de rupture lors du concours.

- Le personnage arrive, affolé, depuis la profondeur de champ, c'est la tante qui l'attend : affrontement interrompu par l'arrivée de la mère qui reprend sa place (jeu sur le net et le flou et les couleurs)
- Disparition de la tante qui restaure l'amour et le lien entre la mère et la fille. Amy , redevenue une petite fille se jette dans ses bras. Proximité de la caméra, au plus près de l'émotion des personnages
- Paradoxe : la mère, résignée, apparaît presque en majesté, lenteur des mouvements pour placer sa coiffe comme une tiare/une couronne sur sa tête, port altier : elle se prépare pour entrer en scène, son costume de fête apparaît comme un costume de comédien résigné à jouer son rôle. (Que cachent les costumes de fête ?)
- La fête de mariage restera hors champ, l'important se passe « dans les coulisses », matérialisées par la porte ouverte devant laquelle se tient Amy.

COMÉDIENNES

Fathia Youssouf : Amy Esther Gohourou : Coumba Médina El Aidi-Azouni : Angelica Ilana Cami Gorsolas : Jess Myriam Hamma : Yasmine. 1ere expérience de comédiennes.

Maimouna Gueye : La mère. Actrice dans Mamans (2015) L'ascension (2017) -Il a déjà tes yeux Lucien Jean Baptiste. Autrice de 2 pièces de théâtre engagées et féministes : Souvenirs de la dame en noir et Bambi, elle est noire, mais elle est belle. A participé à l'adaptation sur les scènes françaises des Monologues du vagin, d'Eve Ensler.

Mbissine Thérèse Diop . Actrice principale : La noire de...Film de 1966 de Ousmane Sembène. Prix Jean Vigo .1^{er} long métrage réalisé par un cinéaste d'Afrique noire. Elle y interprète le rôle de Diouna, jeune habitante d'un village du Sénégal, convaincue par un couple de jeunes français de les suivre à Antibes où elle doit s'occuper de leurs enfants. Elle y est exhibée comme un objet exotique, on lui dénie le statut de sujet. Elle se suicide (voir dernier plan du film : le garçon au masque)

CONCLUSION

TONI MORRISON, *La source de l'amour propre*, Christian Bourgois, Paris, 2019.

« Comment devient-on raciste, sexiste ? Puisque personne ne naît raciste et qu'il n'existe pas de prédisposition fœtale au sexisme, on apprend à fabriquer l'Autre non par des conférences ou par une instruction, mais par l'exemple ». (Page 18)

« Ce ne sont pas vos parents qui vous ont rêvés: c'est vous. Je ne fais que vous inciter à poursuivre le rêve que vous avez commencé. Car rêver n'est pas irresponsable: c'est une activité humaine de premier ordre. Ce n'est pas du divertissement: c'est du travail. Quand Martin Luther King a dit : "Je fais un rêve.", il ne jouait pas, il était sérieux. Quand il l'a imaginé, visualisé, crée dans son propre esprit, ce rêve a commencé à exister, et nous aussi devons faire ce rêve, afin de lui donner le poids, l'étendue de la longévité qu'il mérite. Ne laissez personne, personne, vous persuadez que le monde est ainsi fait et que, par conséquent, c'est ainsi qu'il doit être » (97)

BIBLIOGRAPHIE/SITOGRAPHIE

AUTOUR DU FILM

Site du distributeur Bac films : matériel : bande annonce dossier de presse, affiches, extraits
<http://www.bacfilms.com/distribution/fr/films/mignonnes>

Interviews, présentation du film, questions de la diversité et de l'universalité
<https://www.franceculture.fr/emissions/linvite-culture/maimouna-doucoure-pour-son-film-mignonnes>

<https://www.madmoizelle.com/mignonnes-film-critique-1060823>

https://www.cnc.fr/cinema/actualites/maimouna-doucoure---mon-enfance-me-parle-encore-je-peux-lentendre_1276086

https://www.lepoint.fr/afrique/maimouna-doucoure-mignonnes-est-un-film-universel-16-08-2020-2387908_3826.php

<https://www.africavivre.com/senegal/a-voir/films/mignonnes-radiographie-d-une-jeunesse-egaree.html>

[https://culture.tv5monde.com/cinema/l-invite/rencontre-avec-maimouna-doucoure-realisatrice-de-mignonnes-368029?xtor=SEC-11-GOO-\[CULT SE\]-\[DSA Culture\]-S&gclid=Cj0KQCQiA48j9BRC-ARIsAMQu3WQsfQJQgrLcXCpCbpK1vwgkghryE_NFZNqWMybwag8oXy6bINfZqm4aAsbNEALw_wcB](https://culture.tv5monde.com/cinema/l-invite/rencontre-avec-maimouna-doucoure-realisatrice-de-mignonnes-368029?xtor=SEC-11-GOO-[CULT SE]-[DSA Culture]-S&gclid=Cj0KQCQiA48j9BRC-ARIsAMQu3WQsfQJQgrLcXCpCbpK1vwgkghryE_NFZNqWMybwag8oXy6bINfZqm4aAsbNEALw_wcB)

<https://www.madmoizelle.com/mignonnes-film-critique-1060823>

<https://www.afriquemagazine.com/ma-mouna-doucour-un-film-hauteur-denfants>

<https://www.la-croix.com/Culture/Maimouna-Doucoure-cinema-comme-arme-2020-08-19-1201109754>

Question du corps et de la pré adolescence/Sexualisation précoce des jeunes filles

<http://www.slate.fr/story/194262/cinema-mignonnes-cuties-maimouna-doucoure-sexualisation-jeunes-filles-passage-enfance-adolescence>

https://www.francetvinfo.fr/culture/cinema/sorties-de-films/mignonnes-de-maimouna-doucoure-le-corps-obsessionnel-objet-de-fascination-d-une-preadolescente_4066855.html

https://www.francetvinfo.fr/culture/cinema/c-est-un-film-profondement-feministe-maimouna-doucoure-sort-mignonnes-qui-ausculte-la-vie-des-preadolescentes_4068177.html

<https://toutelaculture.com/cinema/a-laffiche/mignonnes-maimouna-doucoure-denonce-lhypersexualisation-des-jeunes-filles/>

Le tournage : retour sur la genèse du film

<https://www.causette.fr/culture/cinema/cinema-un-an-sur-le-tournage-du-film-mignonnes-de-maimouna-doucoure>

Soutien au film, suite à la polémique

<https://abonnes.lesinrocks.com/2020/09/14/cinema/actualite-cinema/mignonnes-est-encore-une-fois-accuse-a-tort-et-cette-fois-ci-par-des-senateurs/>

<https://www.culture.gouv.fr/Presse/Communiques-de-presse/Soutien-a-Maimouna-Doucoure-realisatrice-du-film-Mignonnes>

https://next.liberation.fr/culture/2020/09/08/mignonnes-allons-voir_1798883

https://www.lemonde.fr/cinema/article/2020/09/16/aux-etats-unis-la-polemique-sur-le-film-mignonnes-ne-desenfle-pas_6052338_3476.html

<https://www.lesoleil.com/arts/cinema/mignonnes-des-cineastes-internationaux-defendent-la-realisatrice-maimouna-doucoure-a4670fc757d469c8fef7c8b7f5882b82>

<https://alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/alca-soutient-mignonnes-et-sa-realisatrice-maimouna-doucoure>

<https://www.france24.com/fr/20200916-le-film-fran%C3%A7ais-mignonnes-otage-des-ultra-conservateurs-am%C3%A9ricains>

Vu depuis l'international : quelques points de vue

<https://www.lapresse.ca/cinema/critiques/2020-09-11/mignonnes-preadolescence-2-0.php>

<https://www.toukimontreal.com/2020/09/10/mignonnes-de-maimouna-doucoure-une-histoire-de-malaises/>

<https://www.jeuneafrique.com/1030236/culture/cinema-mignonnes-de-maimouna-doucoure-un-coup-de-poing-contre-les-injonctions-faites-aux-filles/>

Engagement, sortir de l'invisibilité, revendiquer la diversité

<https://www.europe1.fr/culture/cinema-pourquoi-maimouna-doucoure-plaide-pour-plus-de-diversite-3985717>

<https://madame.lefigaro.fr/societe/maimouna-doucoure-je-mattache-a-raconter-une-france-plurielle-250920-182548>

[Parcours de la réalisatrice](#) : « Pour moi, dieu était sur le toit de la cité »

<https://www.franceculture.fr/emissions/affaires-culturelles/maimouna-doucoure-citation>

Voir aussi : DIAO Claire, Double vague, le nouveau souffle du cinéma français Ed Le diable Vauvert, 2018 : portraits de réalisatrices et réalisateurs de double culture : pour en finir avec les clichés liés au « cinéma de banlieue »

FEMINISME ET DIVERSITE, NOIRS A L'ECRAN

Articles de Marie-France Malonga :

MALONGA Marie-France, « Les stratégies identitaires des minorités noires face à la télévision française », dans : Tristan Mattelart éd., Médias, migrations et cultures transnationales. Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, « Médias-Recherches », 2007, p. 58-71

Consultable ici : <https://www.cairn.info/medias-migrations-et-cultures-transnationales--9782804153366-page-58.htm>

Minorités ethniques et télévision française : de la représentation à la réception : les populations noires face au petit écran (2007)

Descriptif consultable en ligne : <https://www.theses.fr/083746412>

MALONGA Marie-France, « La télévision comme lieu de reconnaissance : le cas des minorités noires en France », Hermès, La Revue, 2008/2 (n° 51), p. 161-166.

Consultable ici : <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2008-2-page-161.htm>

Revue des médias de l'INA : l'interview de Marie-France Malonga « A la télévision la représentation des minorités ne se réduit pas à une question arithmétique » (Novembre 2019)

<https://larevuedesmedias.ina.fr/minorites-visibles-representation-television-stereotypes>

Carte blanche à Marie-France Malonga, lundis de l'INA : Conférence : Minorités ethniques, minorités culturelles ? (Novembre 2019)

<https://vimeo.com/376101701>

MAIGA Aïssa (dir) : Noire n'est pas mon métier notamment : "Vous allez bien ensemble avec la bamboula" » avec les témoignages de Nadège Beausson-Diagne, Mata Gabin, Maïmouna Gueye, Eye Haïdara, Rachel Khan, Aïssa Maïga, Sara Martins, Maris-Philomène Nga, Sabine Pakora, Firmine Richard, Sonia Rolland, Maggajyia Silberfeld, Shirley Souagnon, Assa Sylla, Karidja Touré, France Zobda, Paris, Éditions du Seuil, 2018.

DIAO Claire, Double vague, le nouveau souffle du cinéma français : portraits de réalisatrices et réalisateurs de double culture : pour en finir avec les clichés liés au « cinéma de banlieue »

DUBOIS Régis, Les noirs dans le cinéma français, de Joséphine Baker à Omar Sy, ed LettModif (2016)

Rencontre avec C Blache, D Carrénard et JP Zadi : La représentation des noirs dans le cinéma américain et français

<https://www.franceculture.fr/conferences/forum-des-images/la-representation-des-noirs-dans-le-cinema-america-in-et-francais>

Où sont les noirs ? film de R Diallo (2020). Film documentaire qui revient à la fois sur l'invisibilité des noirs à l'écran et sur les stéréotypes persistants liés à leur représentation. Film diffusé en mars 2020. N'existe plus en replay, mais possible de le voir sur requête ???

Interview de Rokahaya Diallo, journaliste, éditorialiste et réalisatrice au sujet de son film : Où sont les noirs ? (2020) : « Depuis les débuts du cinéma français, les noirs sont les supports de la diffusion de préjugés »

<https://information.tv5monde.com/culture/rokhaya-diallo-depuis-les-debuts-du-cinema-francais-les-noirs-sont-des-supports-de-la>

Teaser du film : <https://www.youtube.com/watch?v=svy2EB2jFOw>

https://www.lemonde.fr/culture/article/2020/03/18/de-la-representation-des-noirs-en-france-sur-petit-et-grand-ecrans_6033592_3246.html

Ecrans noirs, dans le cadre de la série : la diversité et les scènes françaises (LSD, la série documentaire, Perrine Kervran, France Culture

<https://www.franceculture.fr/emissions/lsd-la-serie-documentaire/le-cinema-et-le-theatre-francais-lepreuve-de-la-diversite-24>

Rôle et importance du cinéma dans la construction des regards Interview de Laurence Lascary, productrice de films de fiction et de documentaires (De l'autre côté du périph)

<https://madame.lefigaro.fr/societe/laurence-lascary-le-cinema-est-un-outil-puissant-pour-faire-changer-mentalites-250920-182450>

DIAO Claire, Double vague le nouveau souffle du cinéma français, Au diable Vauvert (2018) : portraits de réalisatrices et réalisateurs de double culture : pour en finir avec les clichés liés au « cinéma de banlieue »

https://www.lepoint.fr/culture/apres-metoo-la-question-des-noirs-au-cinema-s-invite-aussi-a-cannes-15-05-2018-2218555_3.php

<https://www.franceculture.fr/emissions/hashtag/une-femme-qui-realise-un-film-daction-ou-un-chef-operateur-noir-impossible>

Prise de parole du collectif Egalité lors de la 25 e nuit des César (Calixthe Beyala, Luc St Eloi)

https://www.youtube.com/watch?v=5ch_7idjAk

Interview de Delphine ERNOTTE, lors du renouvellement de son mandat à France télévisions (Novembre 2020) : 16/11/2020

https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/11/16/delphine-ernotte-la-diversite-sera-le-fil-rouge-de-mon-mandat-a-france-televisions_6059844_3234.html

<https://www.telerama.fr/idees/manque-de-diversite-a-la-television-francaise-mais-quest-ce-qui-coince-6741873.php>

<https://www.telerama.fr/television/la-television-miroir-de-la-diversite-meme-pas-en-reve,152919.php>

Isabelle Bourdon, rectorat de Créteil